

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[028 Peu de repos de longue peine avoir](#)

[1579_Oeu_Pon] 028 Peu de repos de longue peine avoir

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXXVIII.

Incipit non moderniséPeu de repos de longue peine avoir

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 028

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationB7r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

XXVII.

29

Peu de repos de longue peine auoir,
Trop de soupçon de trop peu d'assurance,
En bref refus longue persuerance,
Toujours payer & iamaïs ne deuoir,
Le malheur prompt trop tard apercevoir,
Et d'un vray dueil prendre fauce plaisance,
Sombre plaisir en claire deplaisance,
Et d'un cœur feint maints abus recevoir,
Aux froids poulmons cacher l'ardant courrage,
Soubz chose ruse un evident outrage,
Trops' abbaïsser deuant un front hautain,
De vieille erreur faire nouuelle preuue,
Sont les raisons qu'en moy toujours ie treuue,
L'esperoir douteux & le mal tres certain.

XXIX.

Qui voudra voir la plus belle du monde,
Qu'il vienne voir la dame que ie sers,
Qu'il vienne à l'ayse admirer ses yeux vers,
Son rix, son chant, & sa douce faconde.
Il connestra que toute grace abonde
En elle, mais il dira que mes vers
Ne parlent point, parce qu'en l'univers
On ne voit point beauté qui la seconde.
Qu'il vienne tost, car la mort va touchant
Premier le bon & laisse le mechant,
La lon l'attend en ceste court celeste.
Les cieux ont ilz monstré de leur pouuoir
L'œuvre parfait ilz le veulent ranoir,
La chose belle & mortelle n'arreste.

Peu

Da